







Se connecter       Sites France Médias Monde Recevoir France 24 Hôtels Français English عربي

FRANCE 24
L'actualité internationale 24H / 24

LA CHAÎNE EN DIRECT

À SUIVRE RENDEZ-VOUS REJOUER

Ouvrir

A LA UNE

FRANCE

AFRIQUE

MOYEN-ORIENT

EUROPE

AMÉRIQUES

ASIE-PACIFIQUE

SPORTS

ECO/TECH

CULTURE

OPINIONS

REPORTAGES

BLOGS

DOSSIERS

ÉMISSIONS

LES OBSERVATEURS

Amériques

États-Unis | Éducation | Francophonie

Le boom des écoles "so French" à New York

Tweeter



© Sophie Pilgrim, France 24 | Des enfants bilingues discutent, en français et en anglais, dans l'établissement La Petite École, à New York.

Texte par [Sophie PILGRIM](#), [Charlotte OBERTI](#) [Suivre sophiepilgrim sur twitter](#)

Dernière modification : 29/11/2014

La langue de Molière regagne ses lettres de noblesse à New York, où, depuis 2006, plusieurs écoles bilingues français-anglais ont ouvert leurs portes. Une tendance impulsée par des parents d'élèves.

Il y a dix ans, Virgil de Voldère, un commerçant d'art français résidant dans le quartier de l'Upper West Side à New York, avait une obsession : voir ses enfants grandir dans un environnement francophone. Il s'est donc mis en quête d'un établissement bilingue capable de les accueillir avant qu'ils soient en âge d'entrer en primaire. En vain : à l'époque, aucune école de ce type n'existait encore dans ce quartier huppé. Au cours de ses recherches, l'homme s'aperçoit qu'il n'est pas seul à nourrir l'espoir de voir sa progéniture immergée dans la culture française. En 2005, il décide donc de créer [La Petite École](#), destinée aux enfants âgés de deux ans et demi à quatre ans.

Entre ces murs, ce n'est pas seulement la langue de Molière qui est enseignée, mais aussi l'art de vivre à la française. "Nous prenons plaisir à nous asseoir autour d'une table pour prendre les repas ensemble", explique-t-il à France 24. L'établissement haut de gamme – 22 000 dollars l'année – attire aussi des familles n'ayant aucun lien familial avec la France.

"Attirés par tout ce qui est français"



À LA UNE



Nicolas Sarkozy élu président de l'UMP

L'INFO EN CONTINU



← → Toute l'info en continu

- 23:45 [AFP](#) Rap: Eminem continue de mordre mais avec l'âge, il tente de s'expliquer
- 22:45 [AFP](#) Ligue 1: Paris recolle à l'OM, Rennes au pied du podium
- 22:25 [AFP](#) Rugby: Toulon de nouveau aux commandes du Top 14
- 22:25 Alain Juppé: Sarkozy doit redonner à

Car à New York, la francophilie fait des émules. Si, dans les foyers de la mégapole américaine, moins d'1 % de la population seulement parle le français, cette langue bénéficie d'une grande aura. "Nous avons des parents francophones qui veulent que leur enfant parle aussi bien français qu'eux. Et puis, il y a des parents américains qui sont attirés par tout ce qui est français", explique Jessie Parker, en charge des inscriptions dans une école primaire publique de Park Slope à Brooklyn, où le français et l'espagnol sont enseignés comme deuxième langue.



Virgil de Voldère, un Français résidant à New York, a créé La Petite École en 2005. © Sophie Pilgrim, France 24

Récemment, la présence grandissante de la langue française dans le monde a encore renforcé son pouvoir d'attraction sur la population américaine. D'après une étude de la banque Natixis, datée de mars, le [français pourrait, d'ici 2050, devenir la langue la plus parlée du monde](#), au vu d'un boom démographique attendu dans les pays africains francophones.

>> [À lire sur France 24 : "Molière vs Shakespeare : la guerre linguistique est déclarée"](#)

Surfant sur cette vague, l'ambassade de France a entrepris de lever 2,8 millions de dollars (environ 2,2 millions d'euros) pour favoriser le développement de programmes bilingues outre-Atlantique. Les ministères français des Affaires étrangères et de l'Éducation, le Sénat ainsi que l'Assemblée nationale ont, eux aussi consacré à ce projet une somme évaluée à plusieurs centaines de milliers de dollars.

Dix écoles publiques bilingues en 8 ans

Depuis 2006, 10 établissements secondaires publics et gratuits, garantissant à leurs élèves un bilinguisme parfait après le bac, ont vu le jour. Une petite révolution au regard du prix exorbitant que coûte une scolarisation au Lycée français de New York, l'établissement francophone historique de la ville, qui facture 29 100 dollars (soit environ 23 300 euros) l'année. Un bouleversement du paysage scolaire francophone de la ville à l'origine duquel se trouvent les parents d'élèves, à qui une large liberté d'action est donnée sur le plan éducatif aux [États-Unis](#).

AFP | L'UMP "l'élan qu'elle attend"

← → Toute l'info en continu

SUR NOS RÉSEAUX

LES ARTICLES LES PLUS POPULAIRES

LES CONVERSATIONS LES PLUS ANIMÉES

LES OBSERVATEURS



Saisie d'uniformes à Goma : une affaire qui embarrasse la Monusco

GRAND ANGLE



La France en mutation : la preuve par huit



Anaïs, quatre ans, et Maximilian, trois ans, parlent d'étoiles de mer, de la fête d'Halloween et de yaourt dans un savant mélange de français et d'anglais. © Sophie Pilgrim, France 24

Lorsqu'il a créé son établissement, Virgil de Voldère a goûté à cette liberté d'action. "Cela montre quel extraordinaire pouvoir nous avons aux États-Unis, en tant que parents. Cela n'aurait jamais pu être possible en France," assure-t-il.

Être bilingue revêt des avantages non-négligeables : les personnes qui parlent plus d'une langue sont davantage recherchées dans les milieux professionnels et sont susceptibles d'obtenir des salaires plus élevés. Sans compter sur le fait que maîtriser plusieurs langages permet de développer les capacités cérébrales et peut contribuer à retarder les premières manifestations de la maladie d'Alzheimer.

Outre le français, différentes langues sont de plus en plus valorisées à New York : le mandarin, russe, japonais, arabe, italien, coréen, bengali et même le créole haïtien.

Première publication : 28/11/2014

Tweeter



FRANCOPHONIE

Le français, langue la plus parlée en 2050 ?



LITTÉRATURE

Le Grand Prix de la Francophonie remis à l'écrivain algérien Boualem Sansal



FRANCE

Cours en anglais à l'université : "la pire des humiliations" pour les francophones

COMMENTAIRE(S)



ACTUALITÉ

À la une
France
Afrique
Moyen-Orient
Amériques

LA CHAÎNE

- La chaîne en direct
- Émissions
- Reportages
- Revue de presse
- Podcasts

SERVICES 24/7

Tous nos services
Newsletters
Mobiles / Tablettes
TV connectées
Flux RSS



Europe
Asie-Pacifique
Éco/Tech
Sport
Culture
Opinions

ALLER PLUS LOIN

Les Observateurs
Dossiers
Blogs
Webdocumentaires



Recevoir France 24

Facebook Twitter Google+ Dailymotion Youtube Foursquare Soundcloud

[À propos de France 24](#) [Presse](#) [Dossier de presse](#) [Régie publicitaire](#) [Aide](#) [Contactez-nous](#) [Plan du site](#) [Mentions légales](#)



© 2014 Copyright France 24 – Tous droits réservés
France 24 n'est pas responsable des contenus provenant de sites Internet externes
Fréquentation certifiée par l'OJD